

Meilleures pratiques : Œuvres d'art et enseignement

1. **Écoute** : savoir réellement écouter les étudiants est tout un art. Donnez-leur le temps et la liberté nécessaires pour partager leurs idées et leurs questionnements avec leur binôme et avec l'ensemble du groupe. Établissez des structures de pensée au sein de votre cours, par exemple « Réflexion/Association/Partage », « Découverte visuelle/Questionnement » ou « Prendre son temps ». Donnez à vos étudiants du temps et de l'espace pour s'exprimer et faire entendre leur voix. Planifiez votre visite de façon à avoir suffisamment de souplesse pour que le désir de connaissance de votre groupe oriente la conversation. Posez-vous la question de savoir si chaque arrêt permet d'établir un équilibre entre les prises de parole du professeur et des étudiants.
2. **Timing/Rythme des conversations** : l'animation d'une discussion intéressante portant sur des œuvres d'art nécessite de laisser aux participants le temps de regarder, de réfléchir et d'écouter les idées des autres, et de pouvoir répéter ce cycle aussi souvent que le groupe en a besoin. Cette approche peut parfois être difficile à appliquer, notamment dans le cas d'arrêts limités dans le temps. Nous vous recommandons toutefois de continuer à mettre l'accent sur la richesse et la profondeur des conversations. Une des méthodes permettant d'approfondir les conversations consiste à passer rapidement sur la partie « Découverte visuelle » de la discussion et à accorder plus de temps pour la réflexion critique et des questions imaginatives, académiques ou axées sur les processus au cours de la section « Réflexion ». (Les étudiants continuent leur observation tout en répondant à ces autres questions.) Nous devons toujours commencer par les observations, qui sous-tendent l'ensemble de la démarche. Mais il convient de rester attentif au rythme de la conversation et à l'effet des questions posées sur l'orientation générale de la discussion.
3. **Questions ouvertes** : contrairement aux questions dites fermées, les questions ouvertes appellent une réponse allant au-delà d'un simple « oui » ou « non ». Les questions ouvertes incitent les participants à mieux articuler leurs réponses, permettent de recueillir davantage d'informations, favorisent la spontanéité et fournissent plus de possibilités d'expression personnelle. Pendant les cours, limitez l'emploi de questions fermées et essayez de les faire suivre de questions ouvertes.

Exemples :

- Selon vous, que va-t-il se passer ensuite ?
 - *Mais pas* : Pensez-vous que quelque chose est sur le point d'arriver ?
 - Quelles sont les techniques que l'artiste est susceptible d'avoir utilisées ?
 - *Mais pas* : Savez-vous comment l'artiste a réalisé cela ?
 - Décrivez les couleurs que vous voyez.
 - *Mais pas* : Pouvez-vous décrire les couleurs que vous voyez ?
 - Voyez-vous des lignes dans cette œuvre ? Comment les décririez-vous ? (question fermée suivie d'une question ouverte)
4. **Argumentation** : Offrez à vos étudiants de nombreuses possibilités de défendre leurs idées en évoquant des caractéristiques de l'œuvre d'art étudiée. Demandez par exemple « Qu'avez-vous vu pour nous dire cela ? » ou « Quelle démarche du peintre vous amène à penser cela ? »

5. **Anecdotes et contenus** : Les étudiants se souviennent des anecdotes racontées avec passion. Effectuez des recherches afin de trouver des informations intéressantes sur un artiste ou une œuvre d'art, puis composez un récit d'environ une minute que vous pourrez partager entre le milieu et la fin d'un arrêt effectué au cours d'une visite. Il est également possible d'ajouter du contenu en mettant en exergue une question fondamentale, un contenu académique/point de vocabulaire et des faits concernant l'œuvre, l'artiste ou le contexte. L'introduction de nouveaux éléments de contenu au cours d'une discussion doit être à la fois naturelle et progressive. Ce processus favorise l'apprentissage, car les informations sont liées au sujet actuellement évoqué. Identifiez les « perches » tendues par les réponses des participants afin de mieux intégrer les informations relatives aux contenus pertinents dans le flot de la conversation. Partager un peu de contenu permet de répondre aux questions fermées des étudiants pendant les parties « Découverte visuelle » et « Réflexion » de votre conversation. Cette approche peut également amener les étudiants à élargir et approfondir leur « questionnement » quant aux informations contextuelles sur l'œuvre.
6. **Activités de présentation et méthodes de réflexion** : Avant de demander aux étudiants de réaliser une esquisse, de jouer une scène ou de rédiger un poème, prenez un moment pour expliquer votre requête en disant : « Par exemple, si je faisais ceci, je pourrais... » puis réalisez une esquisse, jouez une scène ou écrivez un poème tout en décrivant ce que vous faites et votre processus de pensée. Une fois que les étudiants auront terminé leur esquisse, leur mouvement ou leur travail d'écriture, demandez-leur dans quelle mesure cette activité a influencé leur réflexion sur l'œuvre et s'ils ont de nouvelles observations à formuler.
7. **Reformulation et utilisation du vocabulaire** : Lorsque vous paraphrasez une réponse, l'objectif est de reformuler le commentaire (souvent l'idée principale de ce qui a été dit) à l'aide de mots différents, sans toutefois en modifier la signification. Répéter ce que quelqu'un a dit ne constitue pas une reformulation, mais les réponses courtes sont souvent difficiles à paraphraser et une répétition peut s'avérer nécessaire. Cette démarche permet de s'assurer que tous les membres du groupe entendent la discussion et de montrer aux participants que nous les écoutons et que nous cherchons à comprendre leur cheminement. Le vocabulaire artistique et les concepts académiques peuvent être structurés de façon à développer la compréhension des étudiants et certains modes de pensée spécifiques peuvent être désignés (observation, comparaison, création de liens, réflexion, questionnement, changement d'avis, élargissement de la réflexion, exploration, mise en perspective, etc.).

Exemples :

Réponse : *Je vois des parents avec leurs enfants, un garçon et une fille.*

Reformulation : Vous voyez un groupe de personnes, peut-être une famille.

Réponse : *Sur ce tableau, on voit du rouge, de l'orange et du bleu.*

Reformulation : Vous avez remarqué la présence de couleurs chaudes, telles que l'orange et le rouge et d'une couleur froide, le bleu.

Réponse : *La fleur est plus visible sur ce tableau que sur l'autre.*

Reformulation : En comparant ce tableau à cette autre peinture, vous constatez qu'un des deux artistes a choisi d'en montrer plus que l'autre sur la fleur.

8. **Neutralité et ouverture d'esprit** : Au cours d'une discussion, vous serez amené à recevoir des réponses très diverses. Certaines seront surprenantes, d'autres créatives, hors sujet, inhabituelles ou extrêmement pertinentes. Il est important de manifester en toute occasion le même niveau de tolérance et d'éviter de louer une idée alors qu'une autre sera passée sous silence. Le principe de neutralité met l'accent sur l'examen de l'ensemble des possibilités. Le concept de « renforcement positif » est un excellent outil pédagogique. Il doit toutefois être appliqué à tous les commentaires d'une session de discussion. Si vous dites « bonne observation » après un commentaire, conservez cette attitude par la suite, de sorte que tous les participants comprennent que leurs commentaires sont appréciés.
9. **Utilisation du conditionnel** : Lorsque vous reformulez une réponse ou effectuez une transition, utilisez un langage laissant entendre que de nombreuses interprétations sont possibles. L'utilisation de formules ou de mots tels que « *il se peut* », « *il est possible* », « *peut-être* » incite les participants à répondre tout en les invitant subtilement à analyser l'idée proposée par rapport à leur propre réflexion.

Exemples :

- Il est possible qu'il s'agisse d'une famille.
- En observant la lumière de l'œuvre, vous vous demandez s'il est possible que la scène se passe durant la nuit
- Peut-être l'artiste a-t-il laissé son œuvre inachevée.

10. **Logistique** : Voici une liste répertoriant quelques aspects logistiques essentiels

- a. Une minute d'observation : avant chaque discussion, donnez à tous les participants une minute complète pour contempler l'œuvre. Orientez leur observation sur l'ensemble du tableau et encouragez-les à repérer aussi bien les traits évidents que les détails les plus infimes. Cette démarche est nécessaire pour leur permettre de parler de ce qu'ils ont vu et laisse plus de temps aux personnes plus lentes à formuler leurs idées.
- b. Méthode des « pouces vers le haut » : afin d'inclure plus de participants à une discussion, nous vous recommandons de recourir à la technique dite des « pouces vers le haut » Lorsque vous posez une question recevant une réponse à laquelle il est probable que d'autres personnes pensaient également (vous le saurez en voyant les expressions de ceux que vous n'aurez pas interpellés), vous pouvez dire « Levez les pouces si vous pensiez la même chose ». Bien qu'il soit préférable de ne pas utiliser cette technique pour chaque question, il s'agit d'un excellent moyen de faire participer tout le monde.
- c. Expression physique : encourager les interactions kinesthésiques pendant le cours permet de vivre différemment l'expérience artistique présente. Si vous incitez les participants à

pratiquer des formes d'expression corporelle au sein de la galerie, veillez à ce qu'ils maintiennent une certaine distance entre eux et surtout par rapport aux œuvres exposées (voir les règles de conduite régissant les activités de description). Si vous vous trouvez dans un espace réduit, il convient d'éviter les mouvements de bras trop larges afin de préserver la sécurité des autres participants, des œuvres exposées et des autres visiteurs.

- d. Utilisation des pronoms : identifiez les situations dans lesquelles il est préférable de dire « nous » plutôt que « vous » lorsque vous vous adressez au groupe. En cas de reformulation, il est probable que « vous » soit le meilleur choix, la solution optimale et privilégiée consistant à appeler le participant par son nom. Dans les autres situations, l'utilisation du pronom « nous » transmet l'idée que nous travaillons tous ensemble à la réalisation d'un objectif commun. Exemple : « Nous allons examiner en détail ce tableau. »
- e. Noms : dans ce domaine, la règle générale est d'être aussi précis que possible. Lorsque vous évoquez l'artiste, utilisez son nom plutôt que « il », « elle » ou « l'artiste ». Évitez également d'appeler l'artiste « Monsieur » ou « Madame » et contentez-vous de le désigner par son nom et son prénom, voire simplement par son nom de famille. Lorsque vous vous adressez aux participants, utilisez aussi souvent que possible leur nom.

Adaptation de « Art around the Corners et Stories in Art » (National Gallery of Art, Washington DC).